ENGIE Electrabel

Juillet 2017

TihangeContact

Nouvelle direction
Rencontre avec le nouveau directeur de Tihange

Révision de Tihange 2
D'intenses activités en images

Transition énergétique
ENGIE renforce sa présence dans le secteur éolien offshore

ENGIE Electrabel

Profitez **plus** du soleil pour payer **moins**

Depuis 100 ans déjà, nous mettons tout en œuvre pour vous permettre de vivre mieux votre énergie jour après jour. C'est la raison pour laquelle nous misons de plus en plus sur l'énergie solaire. Qu'y a-t-il de plus intéressant que de tirer plus d'énergie du soleil pour payer moins et polluer moins ? Demandez à nos experts d'effectuer une analyse satellite de votre toit et ils calculeront ce que vous pourriez économiser.
Plus d'info sur **engie-electrabel.be/soleil**

Vivons mieux l'énergie

Editorial

Jean-Philippe Bainier

Chers riverains,

Arrivé à Tihange en février dernier, j'ai pris la direction du site le 1er avril après un passage de témoin avec Johan Hollevoet, parti prendre de nouvelles responsabilités à Bruxelles.

Je profite de ces quelques lignes pour vous souhaiter une excellente lecture des articles repris dans ce Tihange Contact diffusé aux 18 communes les plus proches de notre site de production. J'accorde énormément d'importance aux différents canaux de communication qui nous permettent de vous présenter notre actualité, cette publication en fait partie. Pour que l'échange soit complet, n'hésitez pas à rejoindre notre Comité de Riverains (voir page 22) ou à nous écrire directement sur la boîte Communication-tihange@engie.com. Nous ne manquerons pas de vous répondre.

Dans ce Tihange Contact vous noterez que notre organisation évolue, tout comme le monde de l'énergie dans lequel nous travaillons. Nous pouvons même parler de véritable révolution énergétique lorsque l'on se penche sur l'évolution du modèle économique de notre secteur, la croissance des énergies renouvelables et de la digitalisation, les avancées en matière de recherche pour le stockage de l'énergie… Notre site de Tihange évolue dans ce contexte et garde toute sa place dans ce secteur en pleine mutation. Les projets en cours sur nos unités, que nous vous présentons dans ce magazine, sont là pour en témoigner et affirmer notre priorité accordée à la sûreté.

Excellente lecture et au plaisir de vous rencontrer prochainement,

Jean-Philippe Bainier
Directeur de la Centrale nucléaire de Tihange

Rencontre avec Jean-Philippe Bainier, le nouveau directeur de la centrale

Le 1er avril dernier, Johan Hollevoet a officiellement quitté la direction du site de Tihange pour prendre de nouvelles responsabilités à Bruxelles. Arrivé début février, son successeur s'est aujourd'hui familiarisé au site après un passage de témoin progressif entre les deux hommes. Rencontre avec Jean-Philippe Bainier, 58 ans, dont 34 passés dans le nucléaire chez EDF.

Comment un directeur d'EDF que vous êtes se retrouve-t-il à Tihange ?

Jean-Philippe Bainier : « ENGIE Electrabel et EDF se connaissent bien et partagent historiquement des intérêts communs dans le nucléaire : EDF détient des parts dans les 3 unités de Tihange, tandis qu'ENGIE est un actionnaire de Chooz. Lors d'échanges avec la direction d'ENGIE Electrabel, la proposition m'a été faite de prendre la direction de Tihange, compte-tenu de mon expérience professionnelle. »

Jean-Philippe Bainier

Je retrouve dans mes contacts avec le personnel cet attachement à l'outil de production.

Vous vous apprêtiez à vivre l'expérience de la retraite, qu'est-ce qui vous a poussé à accepter ce poste ?

Jean-Philippe Bainier : « J'aime les nouveaux défis et mon travail me passionne, plus particulièrement tout ce qui est relatif aux questions de

sûreté nucléaire. Les contacts avec les hommes et les femmes qui exploitent nos centrales m'ont toujours plu, notamment lorsque j'étais directeur à Dampierre (2003-2007) et Fessenheim (2007-2010). Je retrouve d'ailleurs dans mes premiers contacts à Tihange cet attachement à l'outil de production. J'ai donc accepté cette mission qui devrait être la dernière étape d'une carrière tout entière consacrée à la sûreté.»

Quelles sont vos ambitions comme nouveau directeur du site ?

Jean-Philippe Bainier : « Ce que j'apporte, c'est une expérience acquise comme directeur de sites et ensuite comme membre à la direction nucléaire d'EDF. Dampierre et Fessenheim ont connu, comme Tihange, des attentes fortes et publiques pour renforcer leur organisation autour de la sûreté. »

Quel est votre type de management ?

Jean-Philippe Bainier : « J'aime le contact et j'écoute beaucoup, c'est essentiel. On apprend beaucoup de ceux qui vivent le terrain et qui parfois ne partagent pas votre point de vue. On peut donc tout me dire pour autant que cela se fasse avec un respect mutuel. Passé cette étape de dialogue, je sais prendre des décisions et je veille à ce que l'organisation les mette en œuvre.
Ceux qui ont travaillé avec moi savent aussi que j'agis dans l'intérêt général du site et j'attends de mes équipes ce même état d'esprit, à tous les niveaux, que ce soit dans le management ou sur le terrain. Nous devons donc dialoguer, comprendre les contraintes de chacun, échanger et renforcer le sentiment de solidarité. »

On apprend beaucoup de ceux qui vivent le terrain et qui parfois ne partagent pas votre point de vue.

Qui est Jean-Philippe Bainier dans le privé ?

Jean-Philippe Bainier : « Je suis marié et nous avons 3 grands enfants. Originaire de Montbéliard, ancienne commune germanique, je suis par conséquent influencé de culture protestante. Je me suis à présent installé à Liège avec mon épouse. Sans son accord je n'aurais pas accepté ma mission ici ! »

Rencontre avec Thierry Saegeman, le nouveau patron du nucléaire

Fin 2016, Thierry Saegeman a pris les commandes de la direction nucléaire chez Electrabel. Fameux changement de cap pour cet ingénieur civil qui a dirigé la Compagnie Nationale du Rhône et ses 38 centrales hydroélectriques.

Qu'est-ce qui vous amène dans le monde du nucléaire ?

Thierry Saegeman : « Je travaille dans cette entreprise depuis 1995 et j'ai connu de nombreux métiers différents dans le secteur : la production, le trading, la vente et le marketing, … Le monde du nucléaire ne m'était pas étranger puisque j'ai travaillé comme responsable de la Compagnie Nationale du Rhône, qui travaille en étroite collaboration avec EdF pour assurer l'alimentation en eau de

refroidissement de 4 sites nucléaires le long du Rhône. Mais c'est clair que depuis 6 mois maintenant, je connais pleinement la réalité et les défis du secteur nucléaire. »

Et quelles sont vos impressions ?

Thierry Saegeman : « Le secteur de l'énergie dans son entièreté connaît une véritable révolution, ce que peu de gens réalisent pleinement aujourd'hui.

Je suis convaincu que le nucléaire doit garder sa place dans le paysage énergétique belge.

La situation économique, l'essor du renouvelable et la digitalisation sont autant de facteurs récents qui modifient le paysage dans lequel les sites nucléaires de Doel et Tihange s'inscrivent. Le groupe ENGIE entend d'ailleurs être leader de la transition énergétique qui doit nous mener vers un monde décarbonné. C'est un objectif ambitieux et crucial pour les prochaines générations. »

Comment voyez-vous l'avenir de vos sites nucléaires dans ce contexte ?

Thierry Saegeman : « Nos centrales nucléaires représentent la seule alternative à faibles émissions de carbone en attendant un développement plus important des énergies renouvelables et des capacités de stockage de l'électricité. Nous ne savons pas combien de temps ce développement prendra, raison pour laquelle je suis convaincu que le nucléaire doit garder sa place dans le paysage énergétique belge. Il y a des réponses techniques pour prolonger la durée d'exploitation des centrales à 60 ans, voire 80 ans comme les Etats-Unis y réfléchissent aujourd'hui. A côté de l'aspect technique, il y a aussi l'aspect sociétal qui induit des éléments qui, parfois, ressortent davantage de ressentis personnels et émotionnels. J'accorde par conséquent énormément d'importance aux échanges avec les riverains, les autorités locales et les autres acteurs concernés de près ou de loin par les activités de nos unités de production. »

Pas de relâche à Tihange 1

Depuis le 1er octobre 2015, Tihange 1 est entré dans sa période de prolongation de production, dénommée dans le jargon « LTO » pour Long Term Operation. L'arrêté royal autorisant cette prolongation a été signé le 27 septembre 2015 et s'accompagne de toute une série d'engagements à mettre en œuvre par ENGIE Electrabel. Ceux-ci doivent garantir la gestion du vieillissement des installations et la réalisation de projets d'amélioration de la conception de Tihange 1. L'ensemble des conditions préalables convenues avec les autorités a été rempli avant la date anniversaire des 40 ans, mais certains projets ne se clôtureront qu'en 2019, comme c'est le cas pour la mise en service d'un SURE, entendez un **S**ystème d'**U**ltime **R**epli **E**tendu. Il s'agit concrètement de deux nouveaux bâtiments qui abriteront des équipements de sûreté supplémentaires pour amener l'unité en arrêt sûr en cas d'accident extrême.

Le premier bâtiment abritera deux groupes diesel, comme des générateurs de secours, une réserve d'eau déminéralisée de 760 m³ (voir photo) et les pompes d'injection associées. Dans le second bâtiment, une salle de commande de repli sera construite pour le cas où la salle de commande principale devait être évacuée. Il abritera également les armoires de commandes et les automatismes liés à ces équipements. Les bâtiments et les équipements ont été spécialement conçus pour résister aux séismes.

Descente le 21 janvier 2017 du réservoir, qui contiendra une réserve d'eau déminéralisée de 760 m³.

Le 7 septembre 2016, lors d'une opération de génie civil, la dalle d'un bâtiment abritant des pompes auxiliaires de Tihange 1 a été endommagée. Le personnel de la centrale a mis l'unité à l'arrêt de façon conservative, conformément aux procédures d'exploitation du site. Après investigations, il s'est avéré que la structure du bâtiment n'a pas été affectée. A la demande des autorités, la centrale est restée à l'arrêt pour approfondir les études de sol à Tihange 1 et, par mesure conservative, conforter les semelles de fondation du bâtiment en question. Ces travaux se sont terminés et l'unité a redémarré le 20 mai dernier.

Une visite de terrain plutôt que de longs discours

Le 31 janvier dernier, la centrale nucléaire de Tihange a accueilli le Ministre de l'Intérieur ainsi que des membres de la sous-commission de la sécurité nucléaire, dont Jean-Marc Nollet, parlementaire du parti Ecolo.

En présence notamment du patron d'ENGIE Electrabel, Philippe Van Troeye, cette réunion a permis aux responsables politiques de visualiser l'avancée du programme Long Term Operation (LTO) à Tihange 1 mais aussi de constater les réparations réalisées au sein du bâtiment touché le 7 septembre dernier par un incident de génie civil.
Une pompe importante pour la sûreté, présente dans ce bâtiment, avait alors dû être considérée comme indisponible, amenant les opérateurs à mettre Tihange 1 à l'arrêt, conformément aux spécifications techniques d'exploitation.

Cette matinée aura aussi été l'occasion de démontrer le professionnalisme du personnel d'exploitation, à travers notamment la tenue des chantiers et des installations. Les participants ont aussi été impressionnés par les mesures de protection physique mises en place sur le site, comme la biométrie ou le passage aux rayons X.

En tant que chef de projet LTO à Tihange 1, Guy Pironet a pu présenter l'état d'avancement de cet ambitieux programme mis en place pour la prolongation de cette unité.

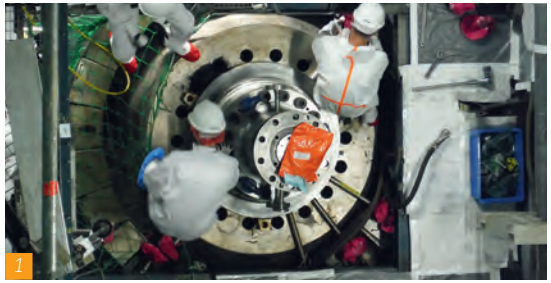
En parallèle à cette visite de terrain, un moment a été consacré à la presse.

Tant le Ministre Jambon que Jean-Marc Nollet ont souligné l'utilité de cette visite pour se rendre compte, dans les installations, des activités réalisées sur un site nucléaire.

Thierry Saegeman, Responsable des activités de production nucléaire : « C'est une nouvelle preuve de transparence d'avoir accepté et organisé sans hésitation cette visite de la sous-commission. A l'heure où la politique énergétique de notre pays est au centre des débats, notre meilleur atout reste la démonstration de notre professionnalisme, à travers notamment notre culture de sûreté. Cette rencontre a aussi permis des échanges entre les participants et le personnel de la centrale. C'est là une opportunité de mettre des visages d'hommes et de femmes derrière le métier de producteur d'énergie nucléaire. »

Révision à Tihange 2

Après avoir connu une très belle disponibilité durant 16 mois, Tihange 2 a connu un arrêt pour révision du 1er avril au 29 mai 2017. L'unité est à nouveau sur le réseau avec pour objectif de tourner sans discontinuer ces 18 prochains mois.
Bien que réguliers, les arrêts de tranche constituent des grands rendez-vous où la centrale déploie toutes ses ressources. Pour cette révision, 5500 actions de maintenance et 34 dossiers de modification étaient planifiés.
Parmi tous ces travaux, une nouvelle inspection de la cuve a confirmé que les défauts dus à l'hydrogène détectés en 2012 n'ont pas évolué. Ceci confirme la conclusion du rapport des experts remis en 2015, qui mettait en avant que les défauts dus à l'hydrogène ont été créés lors de la construction des viroles de cuve et restent stables dans le temps.


1

2

3

1 *Révision d'une pompe primaire en zone contrôlée.*

2 *Arrivée d'un nouveau transformateur sur le site de la centrale de Tihange.*

3 *Une nouvelle inspection de la cuve par la MIS (Machine d'Inspection en Service) confirme que les défauts dus à l'hydrogène n'évoluent pas dans le temps.*

Les pompiers de la centrale s'équipent de 2 véhicules d'intervention

La centrale de Tihange a récemment fait l'acquisition de 2 véhicules pour son équipe de pompiers internes, baptisée « Equipe de Seconde Intervention ». Il s'agit plus précisément d'un camion motopompe et d'un pickup, tous deux équipés de matériel dédicacé aux missions d'urgence. Comme l'explique le responsable de l'équipe, les missions sont très loin de se limiter à l'intervention sur des départs de feu, qui sont extrêmement rares. « L'ESI est essentiellement sollicitée pour des missions de prévention d'incendie, de protection de l'environnement, pour l'assistance aux personnes coincées dans un ascenseur ou qui rencontrent un problème de santé nécessitant une assistance urgente. » Ces interventions sont fort différentes les unes des autres et le matériel nécessaire est dès lors très variable.

En cas de départ de feu, les pompiers de la zone HEMECO sont systématiquement appelés. La réaction de l'ESI permet d'évaluer rapidement la situation et d'informer les pompiers quant aux moyens nécessaires pour intervenir efficacement. Sans mettre leur propre sécurité en danger, les pompiers de l'ESI peuvent également intervenir avec le matériel qu'ils ont désormais à disposition.

Paré pour le futur

Le plan d'actions mis en œuvre peu après l'accident de Fukushima, au Japon, a renforcé la robustesse et la résistance des centrales nucléaires de Doel et de Tihange. Des ingénieurs de Tihange travaillant sur ce programme, baptisé BEST pour BElgian Stress Tests, nous fournissent plus d'explications à ce sujet.

Jean-Charles Delalleau, responsable du programme BEST, nous rappelle que la décision de soumettre toutes les centrales nucléaires européennes à des tests de résistance émane de la Commission européenne.

En réaction à tous ces tests de résistance, ENGIE Electrabel a introduit en 2012 un plan d'actions BEST (BElgian Stress Tests).

« Dans la pratique, il est impossible de traiter toutes les centrales nucléaires européennes de la même manière. Pour Tihange et Doel, il nous a fallu soumettre un plan sur mesure qui tenait compte de la situation belge. Ce plan s'étalait sur cinq ans. Cette année, nous mettrons un point final à nos 366 points d'action pour l'ensemble du parc nucléaire belge. »

Des tests de résistance sous pression

Jean-Charles nous guide vers une dizaine de bureaux préfabriqués où nous retrouvons Yvan Merckx. Yvan a dirigé le projet qui visait à sécuriser Tihange contre les risques d'inondation. Le mur de rétention des eaux a été remonté de 2,30 m et des générateurs électriques ont été installés à des endroits en hauteur pour assurer l'indépendance du réseau en cas d'inondation inédite.

Yvan dirige à présent le 'Containment Filter Venting System (CFVS)' ou 'évent filtré'. Il s'agit d'un projet intégré pour lequel des collègues d'ENGIE Electrabel travaillent avec leurs collègues de Tractebel ENGIE. « En résumé, il s'agit du même principe qu'un autocuiseur laissé sur le feu. En cas d'accident nucléaire, de la vapeur peut s'accumuler dans le bâtiment du réacteur de la centrale. Le CFVS est comparable à la valve de l'autocuiseur et a pour fonction de purifier puis d'évacuer la vapeur accumulée. »

Le sujet est bien sûr plus compliqué qu'il n'y paraît et exige une ingénierie de précision. La mise en œuvre du système doit être terminée d'ici fin 2017 dans les trois unités. L'AFCN impose des délais stricts pour chaque mission et le plan d'actions BEST doit être clôturé pour fin 2017.

La sûreté nucléaire est vitale

D'autres collègues partagent, quant à eux, leur temps de travail entre leurs responsabilités au sein de l'équipe BEST et d'autres tâches quotidiennes. Nous retournons au bâtiment administratif pour y rencontrer Gaëlle Lescrenier. Elle travaille au service de la Sûreté nucléaire et vérifie que les recommandations en matière de sûreté sont scrupuleusement suivies. « Nous challengeons les projets et vérifions si les différentes étapes des actions menées dans le cadre de BEST sont effectivement réalisées sur le terrain conformément aux prescriptions de sûreté. »

Un chantier à réaliser tout en maintenant la production d'électricité

« Le plus grand effort au cours de ces cinq années a été de conduire les actions BEST tandis que la centrale était en exploitation », soulignent Jean-Charles et Yvan. « Il n'y a que lors des arrêts planifiés que nous pouvons travailler sans interruption. »

Cofely Fabricom renforce sa présence dans le secteur de l'éolien offshore

En Belgique, nous sommes à la pointe de l'industrie offshore. Cela se traduit par un savoir-faire et une expertise exportables, dont nous devons être très fiers. Notre pays n'a absolument pas raté le bateau de l'industrie offshore.
Bart Tommelein, Secrétaire d'Etat pour la mer du Nord, lors de sa visite au Construction Yard.

Pour limiter le changement climatique et l'épuisement des ressources énergétiques, pour relever le défi des coûts croissants du carburant et pour répondre aux besoins de la sécurité d'approvisionnement énergétique, l'Union européenne a choisi l'énergie éolienne en mer (offshore) comme l'un des principaux fournisseurs d'électricité de l'avenir.

Plusieurs entreprises belges, dont Cofely Fabricom, entreprise du groupe ENGIE, sont spécialisées dans la construction complète et l'exploitation des parcs éoliens offshore. Le secteur éolien offshore en Belgique se développe rapidement. Il offre une nouvelle industrie aux technologies propres et représente un potentiel d'emploi important.

L'innovation au service d'une plus grande efficacité

Il y a six ans, Cofely Fabricom a développé pour le projet Belwind le concept de Offshore High Voltage Substation (OHVS) qui permet de connecter avec un seul câble des groupes de turbines éoliennes offshore à des installations sur terre.

Une sous-station OHVS ou sous-station haute tension offshore est le cœur d'un parc éolien. Elle est le lien essentiel entre les parcs éoliens offshore et le réseau électrique sur terre. Elle réceptionne toute l'électricité produite, la transforme en énergie verte « transportable » et l'envoie ensuite, via un câble posé sur le fond marin, sur la terre ferme. Une sous-station haute tension est une installation de quatre étages qui peut mesurer jusqu'à 26 mètres de haut et peser des milliers de tonnes.

Depuis le projet Belwind, Cofely Fabricom a conçu et a construit des sous-stations pour le London Array, le plus grand parc éolien du monde. La société a également livré des modules OHVS aux parcs éoliens le long de la côte de l'Allemagne, des Pays-Bas et du Royaume-Uni.

Augmenter la capacité du Construction Yard à Hoboken

La construction des modules sur terre est plus sûre que sur le terrain car elle implique moins de personnes dans le processus de construction. C'est aussi beaucoup plus facile à planifier, car la construction ne peut être retardée pour cause de mauvais temps ou de météo capricieuse.

La production est plus rapide, de meilleure qualité et moins chère. Les ingrédients de ces facteurs de succès sont une meilleure logistique des composants, une disponibilité permanente des équipements les plus avancés et la présence d'une équipe motivée. 90% des heures sont prestées dans le Module Yard, seules les dernières actions se déroulent sur place.

Le hall de Hoboken sera élargi pour permettre la production de modules jusqu'à 26 mètres de haut. Cela permettra au Module Yard de répondre à la demande croissante du secteur. L'histoire de l'énergie éolienne offshore ne fait donc que commencer!

Oublier son handicap pendant deux jours

« Un festival 100% accessible aux personnes handicapées. C'est cela, l'Unisound BW Festival », explique Jacques Lits, surveillant de conduite à Tihange 2. « Les vendredi 30 juin et samedi 1er juillet 2017 au PAM expo à Court-Saint-Etienne, nous organisons le festival pour la 4e fois et le succès reste au rendez-vous. Mieux encore : le festival est unique en son genre en Belgique francophone. »

A côté de son travail à Tihange, Jacques Lits s'investit dans un festival de musique dédié aux personnes handicapées.

« C'est la quatrième année de suite que je travaille bénévolement pour le festival. Je m'occupe principalement des installations et des décorations ainsi que de l'accompagnement des personnes à mobilité réduite (PMR). J'essaie également de trouver des sponsors. ENGIE Electrabel est l'un d'eux. Grâce à leur soutien, nous sommes en mesure d'organiser le festival encore plus efficacement et, qui sait, de le porter à un niveau supérieur. »

Une lutte quotidienne

« Mes yeux ne se sont vraiment ouverts que lorsque je suis devenu volontaire chez UN!K asbl. Bien entendu, nous savons tous que la vie avec un handicap n'est pas facile, mais je suis frappé par le nombre de difficultés qui surgissent dans les activités du quotidien. Aller chez le boulanger, nettoyer ou préparer le repas : ce n'est pas facile et cela demande une aide supplémentaire… ou du temps supplémentaire. Un festival entièrement adapté aux besoins des personnes handicapées : voilà un programme qui me convient. »

Aucun souci, rien que de la musique

« Le but du festival : faire vivre aux personnes handicapées une journée inoubliable. Pour une fois, ils n'ont aucun souci à se faire concernant l'accessibilité. Ils peuvent profiter de la musique et de l'ambiance comme bon leur semble. C'est ce que nous faisons tous lors d'un festival. Cet événement a un seul et unique objectif : permettre aux personnes handicapées d'oublier leur handicap l'espace de ces 2 jours de festival. Cette année à l'affiche on trouvera entre autre Théophile Renier, gagnant de « The Voice 2017 ». D'autres infos sur le site www.unisound.be ou sur leur page Facebook.

L'Unisound BW Festival permet aux personnes handicapées de vivre un festival de musique sans se soucier de l'accessibilité.

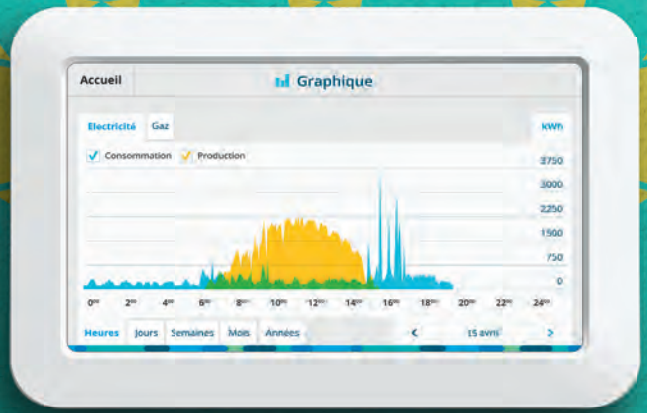
Jacques Lits

Rejoignez le Comité des riverains de la Centrale de Tihange

Vous habitez dans un rayon de 10 km autour de la Centrale nucléaire de Tihange ? Vous souhaitez participer aux réunions des riverains, organisées dans nos murs pour poser vos questions, recevoir des informations et échanger avec des représentants de la Centrale ? Alors n'hésitez pas à nous faire part de votre intérêt à rejoindre le comité de riverains. Il vous suffit pour cela de nous envoyer un petit mail à l'adresse **communication-tihange@engie.com**. Nous ne manquerons pas de vous répondre et de vous inviter à notre prochaine rencontre.

ENGIE Electrabel

Votre maison est-elle déjà intelligente ?



Avec boxx, votre maison devient chaque jour plus intelligente. boxx apprend à connaître votre maison et sait exactement quand mettre votre chauffage en marche. Désormais, boxx affiche la production d'électricité de vos panneaux solaires et vous indique combien de cette électricité vous consommez. Vous saurez également si votre électricité est réinjectée dans le réseau, ou si c'est le réseau qui doit vous en fournir. Enfin, boxx pourra même estimer la production ainsi que le rendement futur de vos panneaux solaires. Intelligent, non ?
www.boxx.be

BOXX, LE CERVEAU DIGITAL DE VOTRE MAISON

Que faire en cas d'accident nucléaire?

RENTREZ OU RESTEZ À L'INTÉRIEUR

Se réfugier dans le bâtiment le plus proche est une mesure simple, rapide et efficace pour se protéger. Restez à l'intérieur jusqu'à ce que l'alarme soit officiellement levée.

FERMEZ PORTES ET FENÊTRES

Prenez place dans une pièce centrale au rez-de-chaussée du bâtiment. Éloignez-vous des fenêtres, qui vous protègent moins bien que les murs.

ÉCOUTEZ LA RADIO ET REGARDEZ LA TÉLÉ

Pour toutes les recommandations et les informations.

ATTENDEZ AVANT DE TÉLÉPHONER

L'encombrement des lignes peut sérieusement perturber le fonctionnement des services de secours.

LAISSEZ LES ENFANTS À L'ÉCOLE

Laisser les enfants à l'école est la meilleure façon de protéger vos enfants. Les enseignants suivent les mêmes directives que vous.

Colophon

Rédaction:
Maxime de Brier, O2

Photographies:
ENGIE Electrabel, O2 , Alain Pierot

Coordination et mise en page: O2

Sources infos dernière page: brochure 'Comment se protéger en cas d'accident nucléaire?' du Ministère de l'Intérieur (1999).

Tirage:
47 000 exemplaires

Éditeur responsable:
Serge Dauby,
ENGIE Electrabel - Centrale nucléaire de Tihange,
avenue de l'Industrie 1,
4500 Tihange

Imprimé sur papier certifié FSC®, label garantissant une gestion durable des ressources forestières.

FSC www.fsc.org MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C010872

ENGIE Electrabel

Une question ? Une réaction ?
Contactez-nous par mail à l'adresse
communication-tihange@electrabel.com